

Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix Tourcoing et de la Région



BUREAUX
 ROUBAIX, 98-11, Grande-Rue. Tél. 227.23, 227.25 et 227.24.
 TOURCOING, 22, rue Carnot. Tél. 27.
 LILLE, 3, rue Faidherbe. Tél. 529.21.
 PARIS, 28, boulevard Polignac. Tél. Provence 77.34.
 MOUCRON, 105, rue de la Station. Tél. 544.

ANCIENS DIRECTEURS:
 Jean Reboux
 André Reboux
 Madame Alfred Reboux

« Tout ce que nous avons est à vous : infanterie, artillerie, aviation »

C'est en ces termes que, le 29 mars 1918, le général Pershing offrit à la France le concours absolu des armées américaines.

A Clermont de l'Oise, une émouvante cérémonie a commémoré hier cet événement

Une cérémonie commémorative de l'Entente franco-américaine s'est déroulée, dimanche, à Clermont de l'Oise, dans le parc de la villa située 29, rue de la Gare, où le 29 mars 1918, le général Pershing, commandant les forces américaines en France, vint offrir spontanément à G. Clemenceau et aux généraux Foch et Pétain, le concours absolu de toutes les armées des Etats-Unis.

Une plaque a été apposée sur le mur extérieur de la villa en souvenir de ce fait historique.



LA TROUPE, MASSÉE AU PIED DE LA VILLA PENDANT LA CÉRÉMONIE. (Ph. Saffra.)

Préside par M. Jules Henry, ambassadeur de France, chef de cabinet de M. Georges Bonnet, représentant le ministre des Affaires étrangères, la manifestation s'est déroulée en présence de nombreuses personnalités, parmi lesquelles on remarquait le capitaine Bessel, aide de camp du général Pershing, représentant le gouvernement américain; les généraux Garchery, représentant le ministre de la Guerre, etc., et de très nombreuses délégations d'anciens combattants avec leurs drapeaux.

Au premier rang de ces délégations, figuraient des membres de l'American Legion et des anciens combattants belges.

Après une visite des salles, désormais, historiques de la villa, les personnalités présentes ont participé à l'inauguration de la plaque. Puis, elles vinrent prendre place sur la terrasse de la propriété placée au: couleurs américaines, anglaises, belges et françaises.

Après l'allocution du docteur Bouchard, maire de la ville, et de M. Armand Dupuis, député, le capitaine Bessel prit la parole.

Il rappela l'intervention armée des Etats-Unis dans la grande guerre et les paroles mêmes du général Pershing au général Pétain:

« Je viens vous dire que le peuple américain tendra, à grand honneur que nos troupes fussent engagées dans la présente bataille. Je vous le demande en mon nom et au sien. Il n'y a en ce moment d'autre question que de combattre.

Ambassadrice de la Côte d'Azur...



Mlle MIREILLE RIGLET, de Cannes, qui a été élue, samedi soir, « ambassadrice de la Côte d'Azur » par les Parisiens originaires des Alpes-Maritimes.

LES PROTESTATIONS DE LOYALISME DES CORSES A L'ÉGARD DE LA FRANCE



Dimanche après-midi, un certain nombre de Corses, anciens combattants et mutilés, conduits par M. de Moro-Giafferi et M. Albertini, se sont rendus à l'Arc de Triomphe où ils ont déposé des fleurs sur la tombe du Soldat inconnu.

LES REVENDICATIONS ITALIENNES

Rome voudrait que Londres admette son point de vue et Paris, le principe de la discussion

Rome, 11 décembre. — Les réactions de l'opinion anglaise continuent de préoccuper les milieux diplomatiques italiens, où l'on ne voudrait pas compromettre, actuellement, les bonnes relations établies à grand-peine avec l'Angleterre.

De là, sans doute, la modération relative actuelle de la presse fasciste, après les déchaînements au début de la campagne de « revendications ».

Sans rien préciser touchant les prétentions sur la Tunisie, on insiste maintenant sur les desiderata italiens en mer Rouge: Révision du statut du canal de Suez à l'avantage de l'Italie et revendications sur Djibouti.

L'impression à Rome est que, sur la première question, l'opinion britannique inclinera facilement dans le sens italien.

C'est le sentiment du « Popolo d'Italia » qui, dans une correspondance datée de Londres, affirme que la nécessité, voire l'urgence, d'une solution, seraient reconnues aussi en Grande-Bretagne.

Pour ce qui concerne Djibouti, on met l'accent sur les besoins vitaux de l'Italie et on proclame que, du fait de la conquête de l'Éthiopie, le destin du port et de la voie ferrée de Djibouti à Addis-Abeba est, du reste, entre les mains de l'Italie.

La tactique semble donc consister à rassurer l'opinion anglaise, quant aux visées réelles de l'Italie, la convaincre que les aspirations italiennes n'ont rien de déraisonnable, qu'elles ne menacent pas les positions de l'Angleterre en Méditerranée et qu'avec un peu de « bonne volonté » du côté français, il ne devrait pas être difficile de trouver un terrain d'entente.

La grande idée des dirigeants fascistes, semble-t-il, c'est d'amener la France à faire, par voie directe ou indirecte, des propositions sur le principe de la discussion des revendications italiennes.

En tout cas, il y a lieu de noter que dans les milieux fascistes, les avis divergent quant à la portée véritable de la campagne de la presse: pour les uns, il s'agirait de demander beaucoup pour obtenir quelque chose; pour d'autres, au contraire, l'action déclenchée le 30 novembre à la Chambre fasciste vise très loin: elle procéderait de cette volonté d'expansion méditerranéenne que certains observateurs croient déceler dans les faits et gestes anciens et récents du fascisme.

UNE NOUVELLE "EPURATION" SERAIT EN PREPARATION EN U.R.S.S.

C'est parce qu'il aurait manqué d'énergie... ou de loyalisme dans la répression de deux complots que Yegov ne serait plus à la tête du Guépéou

Moscou, 11 décembre. — Ainsi que nous l'avons annoncé, Nicolas Yegov, hier encore chef tout puissant du Guépéou, second personnage de l'U.R.S.S. après Staline, a été relevé de ses fonctions principales, et n'est plus désormais qu'un modeste commissaire aux transports fluviaux, en attendant un sort plus obscur encore.

Les dirigeants soviétiques reprocheraient notamment à Yegov de ne pas avoir découvert à temps deux complots importants ourdis récemment contre le régime.

Le premier de ces complots est celui des Ukrainiens, qui avait, nous l'avons dit, des ramifications nombreuses dans l'armée et notamment dans le commandement de la circonscription militaire de Kiev. L'organisation séditeuse avait pris le nom de « confédération Skrypnik », en souvenir du commissaire du peuple de ce nom qui, accusé de « haute trahison », se « suicida » dans le cabinet de travail de Staline. Les conjurés poursuivaient la création d'une Ukraine indépendante de 40 millions d'habitants.

Le second complot se développait dans les hautes sphères administratives des Soviets et la première conséquence de sa découverte fut la disgrâce du maréchal Blucher. Les conjurateurs reprochaient à Staline sa politique trop pacifique lors des incidents d'août dernier avec le Japon et au cours de la crise tchécoslovaque. Ils estimaient cette attitude humiliante et dangereuse pour la Russie et ils voulaient éliminer Staline du pouvoir, afin de transformer le régime et d'adopter une politique extérieure plus belliqueuse. Ce mouvement, croit-on, avait à sa tête Papanine, le « héros du pôle Nord » et le général Choukhovitch, chef de l'état-major et ancien colonel du tsar.

Mais il faut que les peuples, tout comme les individus, s'aiment les uns les autres. C'est la volonté de Dieu. Si les peuples s'aiment, les conflits s'apaisent, les problèmes se résolvent sans ces horribles massacres que sont les guerres d'aujourd'hui.

Et l'archevêque de Paris a conclu: « Chers amis, soyez tous les messagers de la charité. Vous serez ainsi les meilleurs serviteurs de la paix. »

Un éboulement dans une montagne au nord de Nîmes

Nîmes, 11 décembre. — Un éboulement provoqué par les pluies s'est produit dans la montagne, au nord d'Anduze. La route est obstruée sur une quarantaine de mètres par des rochers, de la terre et des arbres. Les communications sont interrompues. On ne croit pas qu'il y ait de victimes sous les décombres.

Un typhon a fait 98 morts au sud-est de Manille

Manille, 11 décembre. — Le typhon qui, le 8 décembre, a traversé plusieurs provinces au sud-est de Manille, a fait 98 morts. On compte, en outre, un grand nombre de disparus.

Le cardinal Verdier préconise une croisade de charité dans le monde

Lisbonne, 11 décembre. — Un message du cardinal Verdier, archevêque de Paris, a été lu samedi soir, au microphone du Poste National de radiodiffusion de Lisbonne.

Le cardinal Verdier, après avoir souligné la nécessité actuelle d'une croisade de charité dans le monde, a déclaré notamment: « On dirait que la haine entre les peuples, de même qu'entre les individus s'est établie d'une façon permanente sur notre pauvre terre et que le monde n'a jamais été aussi malheureux. »

Mais il faut que les peuples, tout comme les individus, s'aiment les uns les autres. C'est la volonté de Dieu. Si les peuples s'aiment, les conflits s'apaisent, les problèmes se résolvent sans ces horribles massacres que sont les guerres d'aujourd'hui.

Et l'archevêque de Paris a conclu: « Chers amis, soyez tous les messagers de la charité. Vous serez ainsi les meilleurs serviteurs de la paix. »

LETTRE DE BRUXELLES L'action royale

BRUXELLES, 11 décembre 1936.

En restant dans la position constitutionnelle de chef et d'arbitre de la nation, le roi Léopold tient la main avec fermeté à la bonne marche du pays. Il a joué, ces jours derniers, un rôle prépondérant.

Il est difficile, sans doute, d'entrer dans des précisions. Le roi veille à ne pas sortir de ses attributions; il garde aussi la réserve qui s'impose dans des circonstances troublées. Mais, ce que l'on peut dire, c'est que vint de lui l'idée qu'il fallait, actuellement et plus que jamais, rester dans la légalité, refuser de s'incliner devant un pouvoir incompétent et réclamer la décision du seul pouvoir constitutionnel, le Parlement.

Il aurait refusé la démission des ministres socialistes, si ceux-ci avaient été devant le « diktat » de leur congrès, sans avoir soumis, comme c'est leur droit et leur devoir, leur conduite à l'appréciation — seule légitime — des représentants de la nation.

En agissant ainsi, le roi demeure vraiment le gardien de la Constitution à laquelle il a juré fidélité. Il met de l'ordre dans la fièvre et l'agitation partisans. A l'Internationale qui s'immisce dans les affaires du pays, il oppose la Belgique, ses droits et sa constitution.

C'est pour avoir compris et suivi le souverain que les ministres socialistes ont résisté à une pression illégitime. Ainsi s'est trouvée consolidée une situation inextricable. Le roi a donné au pays le temps de se remettre et de savoir quels sont ceux qui travaillent en vue de sa prospérité et ceux qui veulent le désordre et la révolution.

Un leader socialiste a eu beau crier, à la Chambre, « Vive le suffrage universel », en faisant allusion à la volonté du congrès socialiste, il a oublié, comme le lui a rappelé M. Spaak, que le suffrage universel c'est la nation tout entière, et non les deux tiers du seul parti socialiste.

Six mille cartouches et des armes sont découvertes dans une villa que possédaient à Auteuil les agresseurs de M. Paillard

Versailles, 11 décembre. — A la suite du guet-apens dont fut victime dans la matinée de mercredi dernier, M. Roger Paillard, on parvint à identifier l'un des agresseurs, un repris de justice, Gaston Lhot, habitant Bois-Colombes.

Ce dernier avait acheté voici près d'un an, une petite villa, « La Minaudière », située à Auteuil, près de Rambouillet.

Les voisins de cette propriété signalèrent à la gendarmerie que, dans le courant du mois de septembre, ils avaient vu Gaston Lhot en compagnie d'un autre individu — vraisemblablement Pessin qui, on le sait, fut arrêté — décharger d'une voiture automobile des caisses lourdement chargées.

Une perquisition fut ordonnée. Dans le grenier, dissimulés sous des boîtes de foin, les gendarmes découvrirent un certain nombre d'armes et de munitions, notamment, trois fusils de marque italienne d'un modèle récent; une boîte de chargeurs de mitraillettes de marque allemande ainsi qu'environ 6.000 cartouches de mitraillettes.

Il semble certain que les agresseurs de M. Paillard se livraient au trafic des armes.

LA JOURNÉE DE DIMANCHE A ÉTÉ MARQUÉE PAR DE NOMBREUSES assemblées politiques et cérémonies commémoratives

M. FERNAND LAURENT: « Sur les ruines du Front populaire, il s'agit maintenant de reconstruire... »

Dijon, 11 décembre. — A la manifestation d'Action sociale, des discours ont été prononcés notamment par MM. Mathé, député de la Côte-d'Or, et Fernand Laurent, député de Paris, qui représentait la Fédération républicaine de France.

M. Fernand Laurent s'est attaché à démontrer que les classes moyennes et laborieuses de ce pays étaient les premières intéressées au succès du redressement d'ores et déjà commencé.

L'orateur a rappelé les initiatives et réalisations sociales de Albert de Mun lequel, dès 1910, préconisait la retraite des vieux, des Duval-Arnould, lequel a payé dix ans de bataille pour les congés, des Louis Marin, des Le Cour Grandmaison, qui n'ont cessé de réclamer le contrat collectif.

Sur les ruines du Front populaire, poursuit le député de Paris, il s'agit maintenant de reconstruire et ceci dans l'intérêt même des classes ouvrières depuis trop longtemps trahies par ceux qui voulaient s'arroger le monopole de la défense. C'est parce que nous sommes profondément et sincèrement sociaux que nous sommes antisocialistes. C'est dans la mesure même où nous aimons et estimons le peuple que nous avons

Un nouveau musée parisien



Les bâtiments qui abriteront le nouveau musée des travaux publics, près du palais de Chaillot. (Ph. Trampus.)

A Klaipeda « sous l'œil de Hitler » a eu lieu le renouvellement de la Diète

« JE VOIS L'AVENIR EN ROSE » DÉCLARE M. NEUMANN

Klaipeda, 11 décembre. — Les élections pour le renouvellement du Landtag du territoire autonome de Memel, ont commencé dimanche matin. Les premiers électeurs sont arrivés aux bureaux de vote dès l'ouverture de ceux-ci.

Dans chaque bureau, se trouvait un portrait du chancelier Hitler, encadré de guirlandes.

Le service d'ordre était assuré par des jeunes gens de 15 à 20 ans, vêtus d'un uniforme noir, portant des bottes et une casquette norvégienne.

« Je vois l'avenir en rose » a déclaré avec un large sourire le Dr Ernst Neumann, führer des Allemands de Memel, à la première question que lui a posée dimanche l'envoyé spécial de l'Agence Havas au cours d'une interview.

« C'est avec une entière sérénité, a déclaré le Dr Neumann, que nous attendons les résultats des élections qui seront pour nous une grande victoire, mais ne marqueront pas la fin de notre lutte. Nous continuerons le chemin que nous nous sommes tracé. »

Comment concevez-vous l'évolution du problème de Memel ?

— Celle-ci dépend avant tout, répond le Dr Neumann, du gouvernement lituanien. Nous ne ferons pas de propositions. Il tient à lui de passer enfin, de vaines promesses aux actes, afin de remplir toutes ses obligations, c'est-à-dire supprimer toutes les mesures qui subsistent actuellement encore et qui sont en contradiction avec le statut autonome qui nous a été donné. »

On apprend d'autre part que dimanche matin, vers 3 heures, un journaliste américain, M. R.-A. Selmer, a été sérieusement malmené par la police locale de Memel: parce qu'il avait refusé de lever le bras pour faire le salut hitlérien adopté par le « Kulturverband ». Conduit au poste de police, il fut frappé à coups de poing par un policier, tandis qu'un autre lui tenait les bras et les jambes.

Remis en liberté peu après, il regagna péniblement son hôtel, le visage et le corps contusionnés.

D'après le D.N.B., ce journaliste était pris de boisson et aurait cherché « une histoire ».

En Yougoslavie, le gouvernement de M. Stoyadinovitch a recueilli 60 à 70 % des suffrages

Il disposera à la Chambre de 300 à 310 sièges sur 373

Belgrade, 11 décembre. — Les élections législatives se sont déroulées dans le calme, dimanche, dans toute la Yougoslavie.

Le dépouillement a commencé à 18 h., mais les résultats définitifs se feront attendre, en raison de difficultés de communications.

On estime que la liste gouvernementale aurait 60 à 70 % des suffrages.

Les élections donnent une majorité énorme à la liste de M. Stoyadinovitch en Serbie, Bosnie-Herzégovine et Slovanie.

Dans les régions croates, et sur le littoral, M. Matchek doit son succès au régime de terreur auquel a été soumis le corps électoral. Sans nul doute, ce succès aurait été bien moindre si les partisans de M. Matchek n'avaient exercé une pression notable sur leurs adversaires politiques.

D'après les résultats connus, la liste gouvernementale aurait, dans la nouvelle Chambre, trois cents à trois cent dix sièges, tandis que toute l'opposition en réunirait 60 à 70.



M. STOYADINOVITCH, président du Conseil yougoslave. (Ph. Saffra.)

Un typhon a fait 98 morts au sud-est de Manille

Manille, 11 décembre. — Le typhon qui, le 8 décembre, a traversé plusieurs provinces au sud-est de Manille, a fait 98 morts. On compte, en outre, un grand nombre de disparus.

Un éboulement dans une montagne au nord de Nîmes

Nîmes, 11 décembre. — Un éboulement provoqué par les pluies s'est produit dans la montagne, au nord d'Anduze. La route est obstruée sur une quarantaine de mètres par des rochers, de la terre et des arbres. Les communications sont interrompues. On ne croit pas qu'il y ait de victimes sous les décombres.

Le cardinal Verdier préconise une croisade de charité dans le monde

Lisbonne, 11 décembre. — Un message du cardinal Verdier, archevêque de Paris, a été lu samedi soir, au microphone du Poste National de radiodiffusion de Lisbonne.

Le cardinal Verdier, après avoir souligné la nécessité actuelle d'une croisade de charité dans le monde, a déclaré notamment: « On dirait que la haine entre les peuples, de même qu'entre les individus s'est établie d'une façon permanente sur notre pauvre terre et que le monde n'a jamais été aussi malheureux. »

Mais il faut que les peuples, tout comme les individus, s'aiment les uns les autres. C'est la volonté de Dieu. Si les peuples s'aiment, les conflits s'apaisent, les problèmes se résolvent sans ces horribles massacres que sont les guerres d'aujourd'hui.

Et l'archevêque de Paris a conclu: « Chers amis, soyez tous les messagers de la charité. Vous serez ainsi les meilleurs serviteurs de la paix. »

En Yougoslavie, le gouvernement de M. Stoyadinovitch a recueilli 60 à 70 % des suffrages

Il disposera à la Chambre de 300 à 310 sièges sur 373

Belgrade, 11 décembre. — Les élections législatives se sont déroulées dans le calme, dimanche, dans toute la Yougoslavie.

Le dépouillement a commencé à 18 h., mais les résultats définitifs se feront attendre, en raison de difficultés de communications.

On estime que la liste gouvernementale aurait 60 à 70 % des suffrages.

Les élections donnent une majorité énorme à la liste de M. Stoyadinovitch en Serbie, Bosnie-Herzégovine et Slovanie.

Dans les régions croates, et sur le littoral, M. Matchek doit son succès au régime de terreur auquel a été soumis le corps électoral. Sans nul doute, ce succès aurait été bien moindre si les partisans de M. Matchek n'avaient exercé une pression notable sur leurs adversaires politiques.

D'après les résultats connus, la liste gouvernementale aurait, dans la nouvelle Chambre, trois cents à trois cent dix sièges, tandis que toute l'opposition en réunirait 60 à 70.

A Klaipeda « sous l'œil de Hitler » a eu lieu le renouvellement de la Diète

« JE VOIS L'AVENIR EN ROSE » DÉCLARE M. NEUMANN

Klaipeda, 11 décembre. — Les élections pour le renouvellement du Landtag du territoire autonome de Memel, ont commencé dimanche matin. Les premiers électeurs sont arrivés aux bureaux de vote dès l'ouverture de ceux-ci.

Dans chaque bureau, se trouvait un portrait du chancelier Hitler, encadré de guirlandes.

Le service d'ordre était assuré par des jeunes gens de 15 à 20 ans, vêtus d'un uniforme noir, portant des bottes et une casquette norvégienne.

« Je vois l'avenir en rose » a déclaré avec un large sourire le Dr Ernst Neumann, führer des Allemands de Memel, à la première question que lui a posée dimanche l'envoyé spécial de l'Agence Havas au cours d'une interview.

« C'est avec une entière sérénité, a déclaré le Dr Neumann, que nous attendons les résultats des élections qui seront pour nous une grande victoire, mais ne marqueront pas la fin de notre lutte. Nous continuerons le chemin que nous nous sommes tracé. »

Comment concevez-vous l'évolution du problème de Memel ?

— Celle-ci dépend avant tout, répond le Dr Neumann, du gouvernement lituanien. Nous ne ferons pas de propositions. Il tient à lui de passer enfin, de vaines promesses aux actes, afin de remplir toutes ses obligations, c'est-à-dire supprimer toutes les mesures qui subsistent actuellement encore et qui sont en contradiction avec le statut autonome qui nous a été donné. »

On apprend d'autre part que dimanche matin, vers 3 heures, un journaliste américain, M. R.-A. Selmer, a été sérieusement malmené par la police locale de Memel: parce qu'il avait refusé de lever le bras pour faire le salut hitlérien adopté par le « Kulturverband ». Conduit au poste de police, il fut frappé à coups de poing par un policier, tandis qu'un autre lui tenait les bras et les jambes.

Remis en liberté peu après, il regagna péniblement son hôtel, le visage et le corps contusionnés.

D'après le D.N.B., ce journaliste était pris de boisson et aurait cherché « une histoire ».



M. STOYADINOVITCH, président du Conseil yougoslave. (Ph. Saffra.)

Un typhon a fait 98 morts au sud-est de Manille

Manille, 11 décembre. — Le typhon qui, le 8 décembre, a traversé plusieurs provinces au sud-est de Manille, a fait 98 morts. On compte, en outre, un grand nombre de disparus.

Un éboulement dans une montagne au nord de Nîmes

Nîmes, 11 décembre. — Un éboulement provoqué par les pluies s'est produit dans la montagne, au nord d'Anduze. La route est obstruée sur une quarantaine de mètres par des rochers, de la terre et des arbres. Les communications sont interrompues. On ne croit pas qu'il y ait de victimes sous les décombres.

Le cardinal Verdier préconise une croisade de charité dans le monde

Lisbonne, 11 décembre. — Un message du cardinal Verdier, archevêque de Paris, a été lu samedi soir, au microphone du Poste National de radiodiffusion de Lisbonne.

Le cardinal Verdier, après avoir souligné la nécessité actuelle d'une croisade de charité dans le monde, a déclaré notamment: « On dirait que la haine entre les peuples, de même qu'entre les individus s'est établie d'une façon permanente sur notre pauvre terre et que le monde n'a jamais été aussi malheureux. »

Mais il faut que les peuples, tout comme les individus, s'aiment les uns les autres. C'est la volonté de Dieu. Si les peuples s'aiment, les conflits s'apaisent, les problèmes se résolvent sans ces horribles massacres que sont les guerres d'aujourd'hui.

Et l'archevêque de Paris a conclu: « Chers amis, soyez tous les messagers de la charité. Vous serez ainsi les meilleurs serviteurs de la paix. »